

NOTE SUR DEUX ESPÈCES NOUVELLES DE MAMMIFÈRES RAPPORTÉES PAR M. JEAN DYBOWSKI DE LA RÉGION DE L'OUBANGUI,

par E. DE POUSARGUES.

De ces deux Mammifères nouveaux, l'un se rapporte au genre *Galago*, dont les espèces constituent une famille de l'ordre des Lémuriens, spéciale au continent africain ; l'autre est un Carnivore du genre *Crossarchus*, dont les représentants sont également africains.

1. — *GALAGO (Hemigalago) ANOMURUS*, nova species.

Sous bien des rapports, ce *Galago* rappelle le *Galago Demidoffi* (Fisch.) (1) dont Dahlbom (2) a fait son sous-genre *Hemigalago*, et il ne saurait être confondu avec aucune des autres espèces connues, qui s'en distinguent soit par la taille, soit par la couleur du pelage, soit par les caractères du crâne. Il me suffira donc, pour déterminer génériquement ce petit Lémurien, d'établir quels sont ses points de ressemblance avec le *Galago (Hemigalago) Demidoffi* (Fisch.) : j'exposerai ensuite, pour le caractériser spécifiquement, par quels traits ces deux espèces diffèrent.

A tout bien considérer, les seuls caractères communs au *Galago (Hemigalago) Demidoffi* (Fisch.) et à l'espèce qui nous occupe, sont l'exiguité de la taille, et la conformation du museau, mais ces deux caractères suffisent pour établir l'étroite parenté qui les unit.

Chez un mâle bien adulte pris comme type de l'espèce nouvelle, la longueur du bout du museau à la base de la queue est de 0^m20 ; chez le *Galago (Hemigalago) Demidoffi* (Fisch.), elle ne dépasse pas 0^m175. Chez ce dernier, par suite du grand développement en avant des os intermaxillaires, le nez est conique, très proéminent, dépasse de beaucoup la lèvre supérieure et rappelle par sa conformation le museau des Loris. Le même caractère se retrouve aussi accentué dans la nouvelle espèce. Citons enfin comme point de ressemblance dans le pelage, une ligne blanche qui s'étend le long du nez et entre les yeux depuis les narines jusqu'à la base du front.

Si nous passons maintenant aux caractères différentiels des deux espèces, nous trouvons surtout un écart considérable dans les dimensions relatives du corps et de la queue. Il suffit pour s'en convaincre de considérer les mesures suivantes :

(1) FISCHER, Mémoires de la Société des Naturalistes de Moscou, 1806.

(2) DAHLBOM, *Studia zoologica*, traduit par Coquerel, in Revue et Mag. de zoologie, XI.

	G. DEMIDOFFI.	GALAGO ANOMURUS
Longueur du bout du museau à la base		
de la queue	0 ^m 17	0 ^m 20
Longueur de la queue	0 ^m 20	0 ^m 14

Un autre exemplaire moins adulte de *Galago (Hemigalago) Demidoffi* (Fisch.) m'a donné comme mesure :

Tête et corps 0^m12, *queue* 0^m18, tandis qu'un jeune spécimen de la nouvelle espèce, indique : *Tête et corps* 0^m165, *queue* 0^m12.

Comme on le voit, chez le *Galago (Hemigalago) Demidoffi*, (Fisch.), la longueur de la queue peut atteindre une fois et demie la longueur de la tête et du corps au maximum, et la dépasse de près d'un cinquième au minimum ; tandis que dans la nouvelle espèce, ce rapport est complètement renversé.

J'ajouterai que chez le *Galago (Hemigalago) Demidoffi* (Fisch.) le corps et les membres sont plus grêles, le diamètre des orbites plus faible, les oreilles aussi longues, mais moins larges que chez les spécimens rapportés par M. J. Dybowski. Chez ceux-ci, le menton, la gorge, la poitrine, le ventre et la face interne des membres sont d'un gris presque blanc ; le dessus de la tête, le dos et les flancs sont d'une teinte grise relevée de brun jaune, passant au gris ardoisé sur la face externe des membres. La queue, bien fournie, subelaviforme, est de la même couleur que le dos à sa base et plus brune dans sa portion distale.

Chez le *Galago (Hemigalago) Demidoffi* (Fisch.) au contraire, les parties inférieures et la face interne des membres sont d'un gris noirâtre teinté de jaune sale ; les parties supérieures sont grises fortement teintées de roux, et conservent la même nuance sur la face externe des membres. La queue est cylindrique et beaucoup moins touffue.

D'après les notes de M. J. Dybowski, cette jolie petite espèce de *Galago* a été tuée près du poste qu'il a établi sur la rivière Kemo, un des affluents de l'Oubangui.

Je joins à cette courte description quelques mesures prises sur un mâle et une femelle adultes adoptées comme types.

	♂	♀
Longueur de l'extrémité du museau à la base		
de la queue	0 ^m ,20	0 ^m ,17
Longueur de la queue	0 ^m ,14	0 ^m ,13
Longueur du membre postérieur du talon à l'extrémité du 4 ^m e doigt	0 ^m ,034	0 ^m ,050
Longueur du membre antérieur (du coude à l'extrémité du 4 ^m e doigt)	0 ^m ,065	0 ^m ,062

Cette espèce appartient donc au genre *Galago*, sous-genre

Hemigalago. C'est le seul représentant du groupe des Galagos qui ait la queue moins longue que la tête et le corps, et pour rappeler ce caractère tout particulier, je propose de le dénommer spécifiquement *anomurus*.

2. — *CROSSARCHUS DYBOWSKII*, nova species.

Cette nouvelle espèce est représentée dans la collection de M. J. Dybowski, par six exemplaires en parfait état de conservation, avec leurs crânes, les uns entiers, les autres avec la boîte cérébrale plus ou moins endommagée, mais tous ayant les mâchoires intactes, ce qui m'a permis de relever très exactement les caractères de la dentition. J'ai choisi pour type de cette description un individu mâle très adulte et parvenu à son complet état de développement.

Le pelage est formé de deux espèces de poils : Les uns courts, duveteux, de couleur brune à la base et jaune grisâtre au sommet, constituent le sous-poil.

Ils sont d'ailleurs complètement cachés sous les autres poils, et ne se trouvent que sur le dessus et les côtés du cou, le dos, les flancs, les épaules, les hanches et le haut des cuisses.

Les autres poils, longs, soyeux, élastiques, marqués d'anneaux alternativement clairs et sombres, sont ceux qui donnent à l'animal sa couleur générale et constituent sa robe. Il serait trop long de décrire ici les diverses colorations des poils et les variations dans les étendues relatives des anneaux clairs et sombres. Je me bornerai à constater qu'il en résulte une teinte noire très finement piquetée de blanc grisâtre sur le dessus de la tête et du cou, se continuant entre les épaules, passant au brun plus largement piqueté de jaune grisâtre sur les côtés du cou, le dos, les flancs, les épaules, les deux faces de la queue et les cuisses, et devenant d'un noir brunâtre presque pur vers l'extrémité de la face externe des membres. Sur le menton, la gorge, la poitrine et la face interne des membres, le poil, intermédiaire par sa nature aux deux espèces de poils des parties supérieures, est d'un brun jaunâtre sale vaguement piqueté, et passant au roux uniforme sur le ventre. Les oreilles sont largement ouvertes, courtes, arrondies et garnies sur leurs deux faces de poils de même couleur que ceux de la tête, mais plus courts et plus clair-semés.

La longueur de la queue excède un peu la moitié de la longueur de la tête et du corps, et conserve un pelage uniforme sur toute son étendue.

La lèvre supérieure est intacte, et non coupée en son milieu par une rainure nue. Par ce caractère notre espèce se différencie des Mangoustes. Il en est de même pour la dentition ; on ne compte en effet que 3 prémolaires à chaque mâchoire, et non 4 comme dans le genre *Herpestes*, et la formule dentaire est bien celle du genre *Crossarchus*,

$$\text{soit } \left(I \frac{3}{3} C \frac{1}{1} P. M. \frac{3}{3} M. \frac{2}{2} \right) \times 2 = 36$$

On compte 5 doigts aux pattes antérieures et postérieures ; les doigts internes moins développés. Les pattes sont plus fortes et plus trapues que celles des Mangoustes de dimensions à peu près semblables, telles que *Herpestes gracilis* et *Herpestes pulverulentus*. Les griffes sont également plus puissantes, surtout aux membres antérieurs, et les soles, largement dénudées jusqu'au poignet aux pattes de devant et jusqu'à un centimètre du talon aux pattes de derrière, accusent des allures plus plantigrades que celles des *Herpestes*.

D'après la description du pelage que nous avons donnée plus haut, il est facile de distinguer ce nouveau Crossarque des quatre espèces déjà connues. Éliminons d'abord le *C. zebra* (Rüpp.) et le *C. fasciatus* (Schreb.) dont le dos est rayé transversalement de bandes alternativement claires et sombres. Chez le *C. gambianus* (Ogilby), la gorge et la poitrine sont blanches et séparées du pelage des parties supérieures par une raie noire bien accusée. Enfin le *C. obscurus* (Fr. Cuv.) est de plus grande taille, roux clair sur la tête, et brun roux sur le dos, la croupe et la queue. De plus, les piquetures sont rares et peu accusées.

Pour compléter cette description j'ai relevé quelques mesures prises sur le mâle adulte type.

Longueur totale du bout du museau à l'extrémité de la queue	0 ^m ,51
» du corps et de la tête	0 ^m ,33
» du membre antérieur depuis le coude jusqu'à l'extrémité de l'ongle du médus.	0 ^m ,075
» du membre postérieur depuis le talon jusqu'à l'extrémité de l'ongle du médus.	0 ^m ,055

Tous les spécimens de ce Crossarque proviennent comme le *Galago (Hemigalago) anomurus*, du haut Kemo, affluent de la rive droite de l'Oubaugui.

En l'honneur de M. Jean Dybowski, et pour perpétuer la mémoire des services rendus à la science par cet habile et courageux explorateur, cette nouvelle espèce prendra place dans la série mammalogique sous le nom de *Crossarchus Dybowskii*.